



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 129

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 10 janvier 2010

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

Les signes par lesquels Dieu s'est manifesté. De l'aveuglement spirituel. Les leçons de la Fête de l'Épiphanie.

Sermon de la « Solennité de la Fête de l'Épiphanie »

Mes bien chers frères,

En la fête de l'Épiphanie, l'Église célèbre Notre Seigneur Jésus-Christ *se manifestant dans notre humanité mortelle* à tout le genre humain. Le genre humain étant représenté par les rois Mages qui sont venus l'*adorer*. L'Église célèbre également ce jour parce que celui-ci illustre trois miracles que l'Antienne du Magnificat des Vêpres nous exprime ainsi : *aujourd'hui l'étoile a conduit les mages vers la crèche, aujourd'hui l'eau est devenue du vin pour la noce, aujourd'hui dans le Jourdain, le Christ a voulu recevoir de Jean le baptême afin de nous sauver*.

Autant de miracles, autant de signes qui furent donnés et qui nous sont donnés afin de reconnaître la sainte Incarnation de Notre Seigneur et Sa divinité.

A l'heure où l'on parle de mythe à propos de Notre Seigneur, des Rois Mages, ce qui prévaut donc aujourd'hui c'est la méconnaissance volontaire des vérités de la foi. J'en veux pour preuve cet ouvrage qui vient d'être publié (l'auteur est originaire du Jura). L'auteur parle de Notre Seigneur comme d'un mythe, et bien sûr, que l'Église a déifié Notre Seigneur ! Rien de bien nouveau, me direz-vous, de la part de celui qui, pour rassurer ses doutes d'adolescent et maintenant d'adulte, est allé consulter des ouvrages dans lesquels ne figure certainement pas la *Grande christologie* de l'abbé Stéphane Maistre. Cet ouvrage, monument à la gloire du Christ et de tout le Christianisme, est pourtant en mesure de répondre à tous les doutes et à toutes les inepties. Dans l'ouvrage de ce Jurassien figure bien sûr une pseudo démonstration sur la date de la naissance de Notre Seigneur. C'est sous l'Empereur Constantin, écrit-il, que celle-ci a été fixée au 25 décembre afin d'effacer le culte de Mithra, et le soleil vaincu avec le solstice d'hiver. Là encore, me direz-vous, il fallait s'y attendre.

Alors, mes bien chers frères, puisqu'il est nécessaire de connaître les vérités de la foi et leurs explications, je vous résume celles qui concernent la date de la naissance de Notre Seigneur. La démonstration a été faite, entre autre, par saint Jean Chrysostome. La question est simple. Puisque nous savons de par les paroles de l'Archange Gabriel qu'il y a 6 mois de différence entre saint Jean-Baptiste et Notre Seigneur, il s'agit de connaître la date où sainte Élisabeth conçut et de là ajouter 6 mois pour l'Annonciation et ajouter 9 mois pour la Nativité. Or cette date de la conception de saint Jean-Baptiste est connue. L'annonce à Zacharie a été faite dans la deuxième quinzaine de septembre, lors de son service au Temple. Nous avons donc un calcul fort simple : conception de saint Jean Baptiste fin septembre ; six mois après, fin mars, c'est donc l'Annonciation (25 mars), et 9 mois plus tard : 25 décembre, c'est la naissance de Notre Seigneur, *notre Soleil de justice*, comme le dit si bien saint Jérôme. Voilà donc ce qui concerne la date de la naissance de Notre Seigneur.

Maintenant revenons à nos Rois Mages. Il faut savoir tout d'abord que pour les récits historiques dans la sainte Écriture, comme le précise saint Thomas d'Aquin, il faut prendre comme fondement l'authenticité de l'histoire, et que c'est seulement à partir de cela que l'on peut bâtir les interprétations spirituelles. Si nous avons donc tout un enseignement que l'Église a su développer au cours des siècles à partir de la venue des Rois Mages, il y a par conséquent la vérité historique qu'il est nécessaire de bien connaître. C'est la Révélation de Dieu, mes bien chers frères, et la remettre en cause, comme le font ceux qui parlent de mythes, c'est perdre la foi !

Pour notre gouverne alors, considérons le signe qui fut donné aux rois Mages : cette étoile miraculeuse. Cette étoile qui s'est levée de l'Orient, c'est la réalisation de la prophétie de Balaam, prophétie qui eut lieu pendant la pérégrination du peuple hébreu dans le désert. C'est par tradition orale que les Mages furent au courant de la naissance du *roi des juifs*. Cette prophétie s'était ainsi transmise de générations en générations. Balaam avait prophétisé sur ce peuple hébreu qui passait sur les terres de Moab, en ces termes : « *Je le vois, mais non comme présent ; je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël* ». Ainsi, lorsque l'étoile miraculeuse est apparue aux Mages, ils se mirent en route et suivant l'étoile arrivèrent à Jérusalem, réalisant ainsi une autre prophétie, celle d'Isaïe qui fut un autre signe également pour signaler la naissance du Messie. L'Évangile nous dit que lorsque les mages arrivèrent, toute la ville et le roi Hérode furent frappés d'étonnement. Mis au courant de la raison de la venue de ces Mages, les Princes des prêtres et les Docteurs du peuple furent alors sollicités afin de regarder dans les Prophètes ce qui concernait le lieu de la naissance du Messie. Vous venez de l'entendre, tous étaient unanimes sur le lieu de la naissance : « *A Bethléem de Juda* ».

Voilà donc les signes qui furent donnés, mais les juifs, eux, ne voulurent pas les reconnaître. Saint Jean Chrysostome dans son commentaire sur ce passage de saint Matthieu, signalant qu'il faut compter aussi beaucoup d'autres faits encore que saint Luc rapporte, précise : « Toutes choses qui pouvaient suffire à des personnes un peu curieuses pour leur donner occasion de connaître ce qui se passait ». Les signes furent donc donnés, mais seuls les véritables Israélites les reconnurent. Pourquoi alors, en reprenant un autre passage de la sainte Écriture, pourquoi Notre Seigneur fut-il *l'occasion de la chute ou du relèvement d'un grand nombre en Israël* ?

Pour cela il faut se souvenir de plusieurs causes. Tout d'abord celle que l'abbé Augustin Lémann nous explique dans son ouvrage *L'histoire complète de l'idée messianique* et que je vous rappelle : l'existence du temps de Notre Seigneur Jésus-Christ, d'une doctrine messianique des démons, ce qui a fait qu'un grand nombre de juifs furent plongés dans l'erreur et ne reconnurent pas Notre Seigneur.

Ces explications, vous le savez, servent à analyser ce qui se produit aujourd'hui, car l'abbé Lémann souligne bien que cette défection qui est arrivée au peuple juif, est également annoncée pour les derniers temps de l'Église. En effet, en faisant référence à la seconde Épître de l'Apôtre saint Paul à Timothée, il nous dit que beaucoup s'écarteront de la foi, et s'attacheront à des esprits d'erreurs. Il s'agit de la secte conciliaire avec les erreurs modernistes, mais aussi des erreurs dans la fausse majorité traditionnelle qui, méconnaissant l'action des toujours mêmes ennemis de Notre Seigneur et de l'Église, et plongée dans les erreurs sur l'infailibilité de l'Église, ne reconnaît pas la véritable situation de l'Église et traitant avec ceux qu'elle devrait rejeter, commet désormais ces iniquités que Mgr Gaume rappelle dans son *Traité sur le Saint-Esprit*. Là encore, en ce début d'année, je vous le remémore ce qu'il nous dit : « Comme autrefois pour les Juifs, Satan pousse aujourd'hui les chrétiens à toutes sortes d'iniquités : c'est ce que saint Paul appelle «l'idolâtrie spirituelle, dont l'effet immédiat est d'anéantir en tout ou en partie la salutaire influence de l'auguste mystère de la Rédemption ».

Je ne vous en ai pas publiquement parlé, mais en plus des iniquités commises il y a plus d'un an à Lourdes, car des messes furent célébrées par des prêtres de la FSSPX dans la basilique saint Pie X souillée par des centaines, des milliers de sacrilèges, sans aucune cérémonie de réparation, c'est Mgr Tissier de Mallerai lui-même, au dernier pèlerinage, qui a célébré la messe dans cette basilique, toujours sans cérémonie de réconciliation. Poussés à ces iniquités, les responsables de la majorité traditionnelle relativisent toujours plus, et ne voient plus le danger. C'est cet aveuglement spirituel, l'*aveuglement effet du péché* dont Bourdaloue, en suivant le raisonnement de saint Thomas d'Aquin, nous dit qu'il s'agit de la privation des lumières nécessaires au salut en punition des infidélités et des désordres. A cause de ces infidélités et de ces désordres, par conséquent, Dieu abandonne leurs auteurs à leurs propres vues et aux suggestions des méchants. En attendant, la situation qui perdure est la pire qui puisse exister : sous prétexte de Tradition, de fidélité à la Tradition, ils maintiennent les âmes dans une situation qui n'est pas catholique.

Alors, mes bien chers frères, regardons les leçons de cette Fête de l'Épiphanie. Sachons reconnaître les signes qui nous sont donnés. Retenons bien ce que nous dit avec foi et bon sens Mgr Gaume : « Le chrétien réfléchi compare les faits avec ce qui est prédit ».

C'est la raison pour laquelle, depuis de nombreuses décennies, tous les discours et actions de faux œcuménisme, et toutes ces œuvres maintenant en faveur de cette *civilisation de l'amour*, ces vœux de paix sans Notre Seigneur Jésus-Christ et sa loi sainte dont je vous ai récemment parlé, nous indiquent que nous sommes bien dans ces temps dont nous parle l'Apôtre saint Paul dans son Épître aux Thessaloniens : « *Quand les hommes diront : 'Paix et sûreté !' c'est alors qu'une ruine soudaine fondra sur eux (...)* ». Et voyez combien, dans cette situation, combien les esprits sont engourdis. Et ce n'est pas une question de météo ! Il s'agit bien de cet aveuglement spirituel *effet du péché* dont je viens de vous parler.

Alors demandons à Notre Seigneur de nous préserver de toutes ces suggestions, ces séductions finalement qui flattent l'orgueil de ces pseudos théologiens et responsables de la fausse majorité traditionnelle, et de nous tenir au contraire dans l'humilité. Préférons à leurs propres vues, ce que nous dit la très sainte Vierge Marie à La Salette, l'Épouse du Saint-Esprit, qui, en quelques mots nous indique la situation de l'Église dans laquelle nous sommes depuis 50 ans : celle d'être *éclipsée, éclipsée* par la secte conciliaire.

Une autre leçon à tirer de cette Fête, c'est que pour tous ceux qui ont la possibilité de communier, de bien réaliser que cette communion nous est rendue possible par la très sainte Vierge Marie, et de tirer profit de l'exemple des Rois Mages.

En effet, l'Évangile nous disant que les Rois Mages trouvèrent « *l'Enfant et Marie sa Mère* », Dom Guéranger ne manque pas de signaler cette invitation à supplier la très sainte Vierge Marie de nous présenter Elle-même son Fils qui est notre lumière au moment où nous allons approcher de l'autel vers lequel nous conduit l'Étoile de la foi.

Et de la même manière que les Mages ont ouvert leurs trésors à l'Enfant-Jésus, de présenter spirituellement notre or, notre encens et notre myrrhe, c'est-à-dire de manifester toute notre adoration à notre Seigneur, à notre Roi, au Christ-Roi de France. Et de nous retirer, comme les Rois Mages, par un autre chemin, puisqu'à chaque communion nous devons avoir la résolution d'être meilleur, en ayant les fruits de la réception de la sainte Eucharistie.

Alors, mes bien chers frères, en cette solennité de la Fête de l'Épiphanie, et en ce début d'année, progressons ainsi dans notre sanctification. Quoiqu'il advienne. Les Rois Mages sont allés jusqu'à donner leur vie pour Notre Seigneur Jésus-Christ, ils sont morts martyrs, eux qui ont mérité de voir l'Enfant-Jésus et qui le voient désormais dans sa gloire au Ciel. Désirons, je vous le rappelle régulièrement, désirons voir Notre Seigneur Jésus-Christ dans sa gloire, désirons aller au Ciel.

Là encore l'oraison Collecte qui résume l'essentiel de cette fête, nous l'exprime : « O Dieu, qui avez manifesté aujourd'hui, par une étoile, votre Fils unique aux Gentils : faites, dans votre bonté, que, vous connaissant déjà par la foi, nous arrivions un jour à contempler l'éclat de votre gloire ».

Faisons alors passer cette intention par l'intermédiaire de la très sainte Vierge Marie. Elle a présenté l'Enfant-Jésus aux Rois Mages, c'est elle également qui nous le présente à la communion. Demandons-lui d'arriver un jour à contempler l'éclat de la gloire de son divin Fils au Ciel.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info